

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 13 décembre. C'est la deuxième semaine du parcours d'advent "combattants d'espérance avec Jésus".

Cette semaine, notre part de combat c'est de nous ouvrir à l'espérance: en reconnaissant là où nous sommes dépendants des autres et en sachant rendre grâce à Dieu pour les merveilles de la vie.

Après les histoires liées au monde de la campagne, Jésus fait référence à un groupe d'enfants qui jouent sur une place. Ô Jésus qui viens à Noël, donne-nous de vivre avec simplicité les fêtes de Noël, ni trop, ni trop peu !

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Tu es la source de vie" interprété par la chorale Cantate Jérusalem.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 11 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus déclarait aux foules : « À qui vais-je comparer cette génération ? Elle ressemble à des gamins assis sur les places, qui en interpellent d'autres en disant : "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamentations, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine." Jean est venu, en effet ; il ne mange pas, il ne boit pas, et l'on dit : "C'est un possédé !" Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit, et l'on dit : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs." Mais la sagesse de Dieu a été reconnue juste à travers ce qu'elle fait. »

Texte liturgique © AELF, Paris

1. Jésus aime observer ceux qui l'entourent. Voilà qu'il compare les auditeurs du Baptiste et les siens à des enfants sur une place. Sa description est étonnante : "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamentations, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine." Je me laisse imprégner par ces images.

2. Jean a donc proposé un chemin exigeant de sobriété et la foule s'est méfié de lui, le traitant même de « possédé ». Il n'a cessé de lancer des appels à la conversion et au partage. Comment je reçois ces appels aujourd'hui ? Comment peuvent-ils me faire bouger dans ma relation avec les autres ? Je demande la grâce de ne pas être sourd.

3. Après Jean, vient Jésus avec un autre style. Il passe son temps à table et on le critique aussi. On le traite de glouton, d'ivrogne et d'ami des publicains et des pêcheurs. Les gens ne sont jamais contents. Mais cela souligne que je peux moi aussi taper à côté et ne pas prendre au sérieux le message de Jésus. J'essaie d'en prendre conscience.

J'écoute à nouveau cette histoire proposée par Jésus en laissant résonner sa conclusion : « la sagesse de Dieu a été reconnue juste à travers ce qu'elle fait ».

Je me tourne vers le Seigneur qui m'invite à changer de vie.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen